

# SCHEUT

EN

# FAMILLE



bpost

PB-PP IB-00012  
BELGIE(N)-BELGIQUE

TRIMESTRIEL DES MISSIONNAIRES DE SCHEUT

1<sup>er</sup> trimestre 2022

N° 188

## DES INSTITUTS MISSIONNAIRES SE MOUILLENT POUR LES SANS DROITS

Bien souvent dans le monde, des missionnaires hommes ou femmes se sont engagés à titre personnel, pour la défense des droits des personnes opprimées. Cette fois c'est dans leur propre pays qu'une trentaine d'Instituts s'engagent par la voix de leur supérieur provincial.

### *Aux côtés des exploités*

En Belgique, près d'une trentaine d'instituts missionnaires masculins et féminins néerlandophones et francophones se sont engagés officiellement aux côtés de milliers de personnes qui vivent sur notre territoire et qui ne sont protégées par aucun droit. Ils n'ont même pas celui de porter plainte en cas d'agression sexuelle ou de licenciement abusif, par peur d'être expulsés.

S'ils prennent leur défense, c'est parce qu'ils ont été témoins de la situation de pauvreté des populations, désertification galopante, de l'accaparement illégal de terres agricoles, des menaces de mort proférées contre les protestataires. Ils comprennent pourquoi beaucoup de ces personnes préfèrent risquer leur vie en se réfugiant chez nous.

### *Des droits*

Rien n'est prévu au niveau gouvernemental pour une régularisation. Par contre, même si en 2021 près de 2.000 personnes ont accepté un retour volontaire, bien plus de 100.000 ne quitteront pas notre pays. Mais ce qui a révolté ces missionnaires, c'est que ces personnes vivent ici parfois depuis de longues années sans être protégées par aucun droit, alors que parfois leurs enfants ont été diplômés chez nous.

Ils et elles sont nombreux à vivre, grâce à la débrouillardise, comme aides ménagères, baby sitters, travailleurs sur les marchés, ouvriers dans le bâtiment et/ou dans de nombreuses entreprises. D'autres ne



Photo 20 minutes Toulouse

Vivre sans droit, cela signifie ne pas pouvoir valoriser son diplôme, ne pas pouvoir envoyer de l'argent dans son pays pour rembourser ses dettes ou aider sa famille, n'avoir ni compte en banque, ni mutuelle, ni permis de conduire, ni pouvoir s'inscrire dans une école technique, ni même se marier. La drogue et le deal risquent alors d'être pour eux d'un grand attrait.

demanderaient pas mieux que de pouvoir terminer leurs études supérieures en médecine, comptabilité, construction.

### *Des propositions*

**Leur carte blanche précise:** Par conséquent, face à cette situation de violation des droits humains, nous demandons au gouvernement d'établir sans délai une nouvelle commission parlementaire qui s'occuperait de la protection des droits de ces personnes résidant sur notre territoire. Elle devrait notamment examiner ce qui se fait sur d'autres continents, comme les accords entre les États-Unis et divers pays d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud concernant des offres d'emploi spécifiques. Cette Commission devrait également vérifier, par le biais du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, quelles sont les conventions en vigueur dans les différents pays asiatiques, qui pourraient peut-être être suivies.

Examiner ce qui se fait dans les autres pays et continents?

Il y a longtemps que les jeux olympiques en Chine sont terminés et nous avons admiré les descentes vertigineuses en ski dans la région de **Xiwanzi**. Mais, ce que seuls quelques Scheutistes savent, c'est que ce lieu a été la première Mission érigée par notre Fondateur, il y a 160 ans.



Photo SÉBASTIEN BERRIOT / RADIO FRANCE

### *Xiwanzi: première Mission CICM en Chine*

La plupart des Jeux d'hiver se sont déroulés à Pékin et à Tianjin. Mais les épreuves de ski se passaient dans les montagnes à 250 km de Pékin, à Xiwanzi (西湾子), le village catholique où **Théophile Verbist** - le fondateur de Scheut - a débuté, avec trois autres confrères, la première Mission en décembre 1865. Le nom officiel était Chongli (崇礼县). Mais pour Scheut c'est Xiwanzi, le nom utilisé encore aujourd'hui dans le langage parlé, et qui est dans la mémoire de tous les Scheutistes.

Au 19e siècle, pour échapper aux Boxers en révolte contre la présence des étrangers, des chrétiens de Pékin s'étaient réfugiés dans des grottes creusées dans les montagnes.

Assez rapidement, Xiwanzi a compté quelques milliers de chrétiens et finalement est devenue la capitale d'un vaste diocèse comptant une vingtaine de postes missionnaires où des générations de Scheutistes ont annoncé l'Évangile.

Au fur et à mesure des années, nos confrères créèrent une école primaire et secondaire, un orphelinat, une clinique, une imprimerie, un séminaire pour la formation des prêtres chinois. La résidence de l'évêque comportait une importante bibliothèque consacrée à l'histoire de la région ainsi que les archives. Xiwanzi était devenu un tout grand diocèse avec une magnifique cathédrale. Sur la colline près du village se trouve toujours un cimetière vieux de 200 ans avec les tombes d'évêques et de prêtres français, belges et néerlandais. 252 Scheutistes sont décédés en Chine du Nord.

### *Le drame*

Malheureusement cette belle histoire a pris fin le 9 décembre 1946 lorsque l'armée de Mao a envahi Xiwanzi: la ville, les écoles, le séminaire et la cathédrale furent détruits. La bibliothèque qui contenait les archives et une multitude de documents uniques a brûlé. Un grand



nombre de chrétiens y perdirent la vie. À l'époque, la nouvelle avait été largement relayée par la presse. C'est même ce drame qui fut à l'origine de la vocation missionnaire de **Jeroom Hendrickx**: j'avais 16 ans et en apprenant la nouvelle de la destruction de cette ville, j'ai décidé de devenir Scheutiste pour me rendre moi aussi en Chine. Aujourd'hui, 70 ans plus tard comme Scheutiste, je suis toujours activement engagé en Chine au quotidien... travaillant pour l'unité de l'Eglise en Chine et le dialogue avec la Chine d'aujourd'hui.

### *De nouveaux liens*

En 2012, lorsque Scheut a célébré son 150<sup>e</sup> anniversaire, nous avons obtenu du gouvernement la permission de visiter Xiwanzi et de contacter les anciens amis. Depuis, nous avons effectué des visites annuelles qui ont ravivé notre amitié avec les chrétiens. C'est la Fondation Verbiest et CICM qui ont organisé ces visites. Les chrétiens étaient occupés à reconstruire leur cathédrale, plus belle et plus grande que l'ancienne, avec leurs propres moyens (...) Quelques chrétiens - peu nombreux - ont été autorisés par les autorités civiles à nous accueillir et nous accompagner, mais sous surveillance. Nous ne pouvions pas nous parler beaucoup, mais chaque mot, chaque regard, chaque sourire était comme l'échange d'un riche message évangélique.

En 2012, nous avons aussi visité le cimetière vieux de 200 ans où nous nous sommes promenés, en silence devant les tombes de chrétiens et de nos confrères qui ont travaillé 90 ans dans cette région.

### *Un futur prometteur*

Dès que Xiwanzi a été choisie pour accueillir les épreuves de ski des Jeux olympiques, nous avons vu émerger une toute nouvelle ville: le vieux village avec ses troglodytes est devenu la ville moderne de Chongli avec



60 000 habitants vivant dans des bâtiments de plus de dix étages. C'est une merveilleuse station moderne de ski reliée par un TGV direct avec Pékin (...). **Le village catholique de Xiwanzi n'existe plus...** il est "parti" ... mais son esprit et son témoignage n'ont pas disparu... C'est la tâche à laquelle les chrétiens sont confrontés aujourd'hui: au milieu de la nouvelle ville, au milieu de tous les gratte-ciel, la cathédrale ressuscitée brille, témoignant fièrement que l'ancienne communauté chrétienne vit et a encore un avenir dans la nouvelle Chine.

Pendant dix ans, nous avons vécu dans l'espoir de pouvoir être présents aux Jeux olympiques, pour célébrer à Xiwanzi l'amitié d'une communauté internationale dans sa nouvelle cathédrale. Malheureusement la pandémie a détruit ce rêve, ce qui ne nous a pas empêché de fêter de loin.

J. Peeters à partir du texte de Jeroom Hendrickx

**Le village catholique de Xiwanzi n'existe plus,** il est "parti" mais son esprit et son témoignage ne sont pas disparus. Au milieu de tous les gratte-ciel, la cathédrale ressuscitée brille, témoignant que l'ancienne communauté chrétienne vit et a encore un avenir dans la nouvelle Chine.

#### **Ils nous ont quittés**

**Torhout:** P. Frans Van Oudenhove cicm; **Arlington USA:** P. Joseph GIORDANO cicm; **Kinshasa:** P. Albert LEJOLY cicm; Fr. Tharcisse AMBAYA NGUMA cicm; Fr. Jean-Paul KALALA cicm; P. Sébastien KHONDE NGOMA cicm; **Heverlee:** Sr. Maria VERSCHUEREN icm; **Quezon City (Philippines):** Sr. Natividad Loreto ASUNCION icm; **Banguui:** Mme Yvonne Sanwina, maman de Jerry Senapai, stagiaire à Bruxelles.

Liste clôturée le 1 mars 2022



Aujourd'hui cette splendide bâtisse située dans la commune de Sint-Pieters-Leeuw, entre Bruxelles et Halle est habitée par une vingtaine de Scheutistes dont une bonne partie nécessite des soins médicaux. À l'origine, c'était un prieuré créé par les sœurs Bernardines en 1251, consacré à l'éducation des jeunes filles. La Révolution française n'hésita évidemment pas à chasser tout le monde et laissa tout à l'abandon. Racheté et restauré en 1865 en même temps que son immense parc et son étang, le domaine abrita des entreprises: comme une distillerie, et, pour finir, un élevage de chevaux, qui fut évidemment réquisitionné par l'armée allemande en 1914.

Après son occupation par la sucrerie de Tirlemont il fut finalement racheté par les Scheutistes en 1941. Pendant plus de 20 ans, c'est là qu'environ 1.000 Scheutistes néerlandophones firent leur apprentissage de la vie scheutiste au cours d'une année de noviciat.

### *Zuun piste de décollage*

Avant le concile Vatican II en 1960, le nombre de jeunes qui entraient à Scheut était en moyenne de 40 par an. Mais, dans les années 65, on assista, en Belgique comme en Europe, à une diminution vertigineuse des vocations de sorte qu'un tel lieu réservé au noviciat n'avait plus sa raison d'être. Le domaine se convertit alors en maison d'étude pour les philosophes. En 1971 il fut transformé en une maison pour Scheutistes âgés, maison qui deviendra progressivement une maison de repos et de soins avec un personnel infirmier spécialisé.

### *Zuun, piste d'atterrissage*

Toutes les chambres sont médicalisées. Beaucoup de confrères sont très âgés ou fort handicapés. Par contre une poignée d'autres sont toujours en bonne santé et s'occupent de leurs confrères et s'engagent pastoralement dans les environs, dans la mesure du possible.

Les responsables de la maison ont une vie missionnaire bien spéciale car il leur faut beaucoup de patience, de



## C'EST QUOI, C'EST QUI?

délicatesse et de savoir-faire pour mener cette barque.

Régulièrement il faut prendre les rendez-vous et organiser les visites à l'hôpital, écouter les confrères, les encourager, etc. ...

La vie communautaire s'organise très logiquement avant huit heures du matin, car les aides-soignantes sont déjà passées dans les chambres pour le réveil et les soins. La prière des laudes peut ouvrir la journée à la chapelle. Suit le déjeuner puis l'eucharistie. Les soins médicaux occupent la matinée et même les après-midi. Le médecin vient le mardi après-midi.

### *Une autre vie missionnaire*

La maison de Zuun nous invite à vivre une toute nouvelle vocation missionnaire très différente de la vie active que tous ont connue. Ici il faut apprendre tant bien que mal la patience plutôt qu'être actif, la bonne humeur pour supporter son propre mal et celui des autres, accepter à tout moment d'être dérangés, soit pour conduire un confrère en chaise roulante, soit l'aider à faire un petit tour dehors pour prendre l'air, soit lui verser une tasse de café sans oublier le lait ou le sucre.

*C'est bien cela notre nouvelle activité missionnaire, moins voyante que la première, mais très exigeante et parfois énervante.*

Notre maison est donc une école, la dernière sans doute, qui nous apprend à rester missionnaires jusqu'au bout avant le grand passage.



Notre maison est donc une école, la dernière sans doute, qui nous apprend à rester missionnaires jusqu'au bout avant le grand passage.

### *Les confrères francophones à Zuun*

Actuellement nous sommes sept confrères francophones qui vivons en bonne harmonie avec 18 néerlandophones, puisque les deux langues y sont parlées. Les plus âgés d'entre nous sont en soins médicaux importants et c'est **Jacques Haubursin** qui, avec ses 94 ans, est le premier de cordée, suivi de près par **Jean Kirsch**, que beaucoup ont connu à Jambes, **André Poncelet** qui a été très longtemps animateur à Bruxelles et en Wallonie et **Jean Pierre Bénit** qui vient à peine de nous rejoindre, venant de la maison de Scheut. Parmi les plus jeunes, ou du moins les moins âgés, **Jean Claude Soete** qui termine sa revalidation, tout en ayant repris une présence active à la Basilique de Koekelberg, **Alphonse Maréchal** qui piétine d'impatience pour retourner dans son Mayumbe chéri, moi-même, **Adrien**, qui espère être de retour à Embourg quand vous lirez ces lignes. Mais nous ne pouvons oublier notre cadet qui vit son enfer sur terre, **Pierre Ruquoy**. C'est fort probablement quand il était en République Dominicaine dans un village entouré de champs de cannes à sucre qu'il a contracté le Parkinson. En effet, un avion pulvérisait régulièrement un pesticide toxique sur les champs et souvent des villageois mouraient de cette maladie.

adrienrion2009@gmail.com



Rien de tel qu'un peu de kiné et une séance de yoga pour ouvrir l'appétit

## RETROUVAILLES AUX USA

Après deux ans d'absence, en raison de la pandémie, les confrères du Texas et de Caroline du Nord, se sont joints à ceux de Virginie pour participer à la retraite annuelle à Arlington. C'est un événement car ces confrères sont distants parfois de plusieurs milliers de km, ce n'est pas tous les jours qu'ils se retrouvent! C'est le supérieur général des Franciscains de l'Expiation qui a animé les temps de réflexion sur le thème de *Contemplation et Action*.



Des journées passées dans le silence, mais aussi dans le brouhaha de confrères qui se retrouvent rarement. A cette occasion, le rédacteur de la revue scheutiste des USA note que le silence et le bruit des confrères sont les deux faces d'une même pièce de monnaie.

Des journées passées dans le silence, mais aussi dans le brouhaha des retrouvailles: les deux faces d'une même pièce de monnaie!

## LE RÉSEAU AFRICAIN-USA POUR LA FOI ET LA JUSTICE (AFJN)

Composé d'une trentaine d'instituts missionnaires préoccupés par des relations justes entre les USA et les pays en voie de développement, ce réseau vient d'envoyer un courrier à la Commission des services armés du Sénat américain. Ils demandent d'insérer six mesures anti-corruption dans le projet de loi sur la défense. Si elles sont adoptées, elles renforceront la capacité des États-Unis à sanctionner les acteurs corrompus, à accroître la transparence, à encourager les efforts de coopération en matière de lutte contre la corruption entre les États-Unis et ses partenaires.



Nous espérons qu'une fois cette loi adoptée, les activités illicites actuelles et futures entre les USA et l'Afrique cesseront. Il manque des instruments juridiques pour mettre fin aux pratiques de ces groupes qui s'enrichissent sur le dos de millions d'Africains; la corruption étant l'une des principales causes de la pauvreté dans le monde.

## A LA SUITE DE NOTRE FONDATEUR

En 2023, nous fêterons la naissance de notre Fondateur **Théophile Verbist** il y a 200 ans. Ce sera l'occasion pour nous de faire le point et de raviver l'esprit missionnaire qui l'animait et qui avait donné des ailes à nos premiers confrères partis en Chine et ensuite au Congo. Notre Supérieur Général rappelait que **la mission c'est l'effort de rendre visible la face d'amour de Jésus aux hommes et femmes de notre temps...** nous sommes appelés à nous opposer au mal sous toutes ses formes. Nous tâcherons de faire promotion de la justice et nous assurer que les droits des enfants de Dieu sont respectés (...).

Être curé dans un pays étranger n'est pas une priorité. Mais comme notre Fondateur nous sommes appelés à rendre visible la face de Jésus pleine d'amour pour les enfants de Dieu. Tout en animant des paroisses, les premiers Scheutistes avaient une attention spéciale pour la justice, mais également pour l'enfance abandonnée.



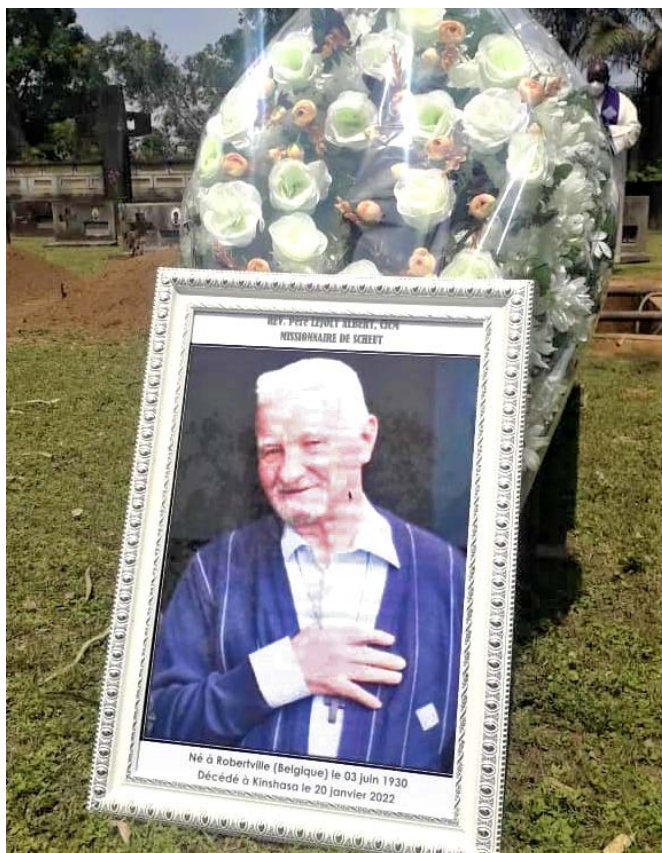
## ALBERT LEJOLY EST PARTI APPRENDRE UNE NOUVELLE LANGUE, CELLE DES ANGES

Ce gaillard solide comme un chêne est parti apprendre une langue de plus, car durant la soixantaine d'années qu'il a vécu au Congo, notre Albert a dû se mettre au Kiyumbe, Kikongo, Kiwoyo, Kisolongu, Kindibu et un peu au Lingala dans ses dernières années. Dire qu'il les parlait parfaitement c'est trop dire, mais au moins grâce à son large sourire et ses gestes, il se faisait comprendre et était accepté partout. Au Mayumbe il avait été à Dizi, Vaku, Tseke Mbanza, Kangu, mais c'est à Moanda qu'il est resté plus de 10 ans.

C'est là que Charles Umba Nzuzi et sa famille ont gardé de lui un souvenir inoubliable lorsqu'il était en compagnie du P. Destrebecq. *Le père Albert ne savait pas rester en place, il allait partout à pied dans la cité de Moanda et était souvent accueilli dans les familles. Nous aimions le recevoir car il racontait des histoires, s'intéressait de près à ce que nous faisons et partageait nos joies et nos peines. Souvent il allait dans les îles, et elles sont nombreuses ici, à l'embouchure du Fleuve dans l'Océan. La pirogue à moteur était toujours la bienvenue aussi bien chez les Basolongu que les Bawoyo. Il avait une très bonne mémoire, et se souvenait des noms de beaucoup d'entre nous. Plus d'une fois il nous avait dit que c'est au Congo qu'il mourrait et serait enterré, car c'était devenu son pays.*

Albert aura fait des milliers de km à pied, en pirogue ou en voiture dans « son » pays. Après une trentaine d'années dans le diocèse de Boma, il répondra à la demande de l'évêque de Matadi, pour reprendre avec le défunt Gérard Jacobs la paroisse de Luvaka à 200 km de Kinshasa. C'est là qu'il s'est mis à l'élevage de moutons qu'il plaçait en métayage, mais on n'a jamais su ce qu'il en est devenu après son départ. En effet, après le décès de Gérard, il rejoindra Jean Beckers et Paul Jacquemart à Kimpangu. Là aussi il fallait apprendre non seulement d'autres langues, mais d'autres coutumes, ce qui ne l'a jamais empêché de circuler dans les villages.

Pourtant le poids des années se faisant sentir, il a dû rejoindre la maison de repos de la Congrégation à Kinshasa. Mais cela ne l'empêcha pas de continuer à circuler et à chercher des contacts. En effet, il allait bien souvent visiter les personnes victimes d'un handicap qui



étaient hébergées dans un établissement tout proche. **Afin de retrouver des pensionnaires avec qui parler, il entonnait des chants en Kiyumbe ou autre langue qu'il connaissait ou commençait à citer l'un ou l'autre proverbe afin d'attirer l'attention et de lancer la conversation.**

Lors de son enterrement à Kinshasa, outre nos confrères et quelques abbés du diocèse de Boma, étaient présents de nombreux Congolais qui l'avaient connu.

J. Peeters avec l'aide de Paul Jacquemart et Adrien Rion

**NB:** Il semble que le Congo serait un des pays au taux le plus faible de vaccinations Covid: même pas 1% de la population, mais heureusement relativement peu de décès. Les gens préfèrent se protéger avec des produits traditionnels comme la citronnelle, gingembre, citron... Par contre la malaria tue annuellement près de 15.000 personnes.

## SCHEUT EN RÉNOVATION

Il y a près de 60 ans le site de Scheut/Chaussée de Ninove était aménagé non seulement en lieu de transit et de bureaux administratifs, mais également en entrepôt de matériel à destination de pays de mission. Aujourd'hui il doit non seulement être rénové, mais surtout adapté à sa nouvelle vocation: en plus des services administratifs, être au service de la pastorale et du tissu associatif de Bruxelles.

### *Des travaux?*

Il y a quelques semaines j'avais été invité à célébrer le dimanche dans une paroisse des environs où je n'étais encore jamais allé. En me présentant, je précise que je suis Scheutiste. On me demande alors: Et où résidez-vous? Pas loin d'ici à la chaussée de Ninove 548. Ah, nous pensions que les Pères avaient quitté le quartier car il y a des barrières Nadar autour du bâtiment.

Pourtant nous habitons encore les 2 ailes latérales. Les travaux de modernisation du bâtiment principal, donnant sur la chaussée de Ninove, ne nous le rendent plus accessible. Fenêtres, radiateurs, électricité, cuisine doivent être mis aux normes et le bâtiment pourvu de portes coupe-feu etc... Les bureaux de l'administration seront rassemblés au 2ème étage pour offrir un environnement plus agréable, et aux normes, à nos collaborateurs laïcs.

### *Nouveautés*

L'exposition de Chine et la galerie des portraits ont été démontés en emballés: dans la phase 2 des travaux nous prévoyons, dans l'ancienne procure, une expo adaptée aux techniques actuelles de communication; l'expo ne sera plus exclusivement dédiée à la Chine mais à l'histoire et aux efforts fournis par nos confrères, au cours des 160 ans d'histoire de CICM, pour une rencontre des cultures et des religions du monde. Le dialogue interculturel et interreligieux a fait partie



de la vie missionnaire de nos confrères depuis les débuts, même s'il faut resituer tout cela dans l'esprit de l'époque. Ce sera le défi de cette expo: à partir de cette riche histoire, comment collaborer aujourd'hui à ce dialogue tellement important pour un meilleur vivre ensemble.

**Le Rez-de-Chaussée du bâtiment contiendra plusieurs salles de réunions** où nous espérons pouvoir réunir les personnes du quartier - et au-delà – qui désirent relever ces défis du dialogue interculturel et interreligieux pour construire le monde de demain.

Les travaux ont été fortement ralentis à cause de la présence d'amiante, mais ils reprendront bientôt. Avec la crise du COVID nous n'avons quasi plus de visites, mais nous aspirons à pouvoir accueillir à nouveau de nombreux visiteurs.

Tous nos collaborateurs se sont adaptés, de manière admirable, à tout ce provisoire: bureaux provisoires dans des chambres de passage; cuisine provisoire dans les bureaux de la Procure; buanderie dans le garage; accueil, vestiaire du personnel et repassage dans des chambres du RCH. Nous les remercions sincèrement d'accepter ces conditions parfois spartiates mais, heureusement, Covid oblige, le travail à domicile pour certains permet de soulager l'inconfort. Heureusement, la chapelle est en dehors de tout cela.

Philippe de Rosen philippederosen6@gmail.com

À celles et ceux qui contribuent financièrement aux frais pour cette revue, un tout grand merci:

C'est une manière de faire connaître ce qui se vit dans le monde.

N'oubliez pas de vous inscrire aux newsletters: [www.scheut.org](http://www.scheut.org)

Contact: Jean Peeters 0479 68 60 20 - [peeters.jean@hotmail.fr](mailto:peeters.jean@hotmail.fr)

BE06 0015 2094 2822; BIC: GEBABEBB Missions de Scheut, 1070 Bruxelles.

*Merci*